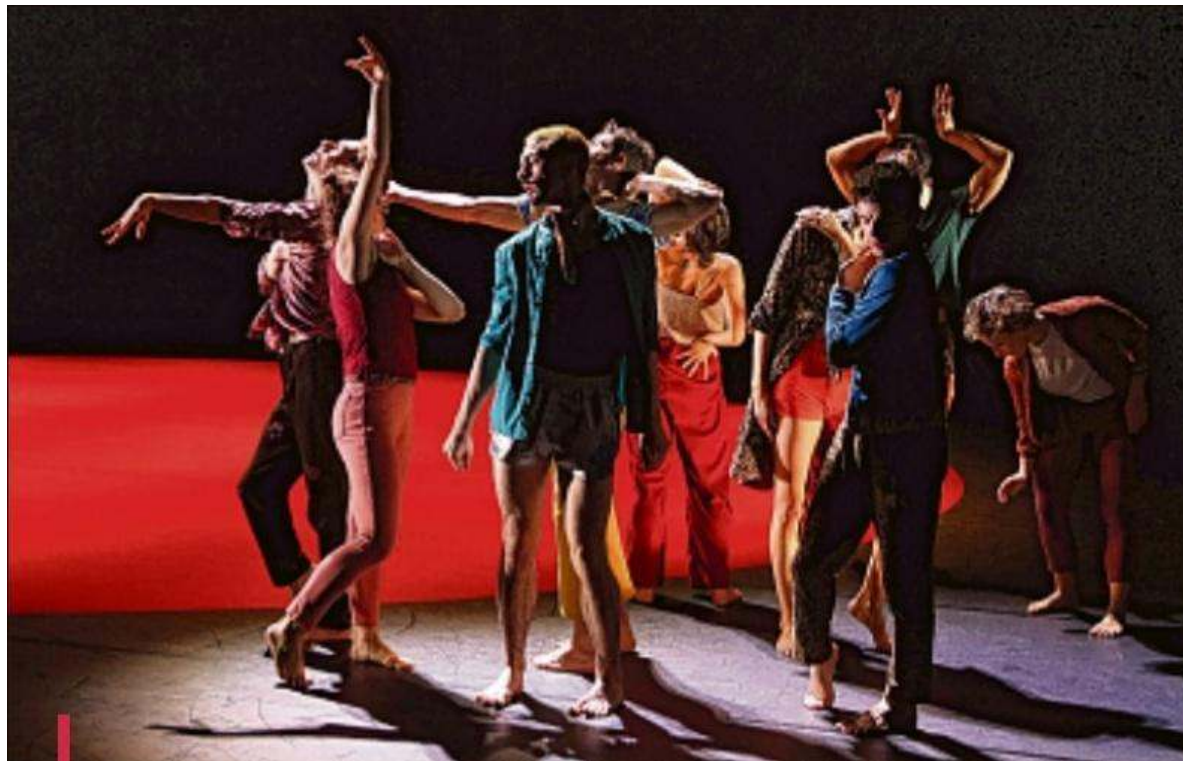


La Provence - vendredi 13 janvier 2023

Aix-en-Provence Culture

"Magnifiques" de Kelemenis ode à la jeunesse éternelle

Carole BARLETTA



Le chorégraphe directeur artistique de Klap, maison pour la danse marseillaise, s'intéresse à l'état éphémère de la jeunesse en pleine explosion d'énergie. - / PH. ©. AGNÈS MELLON

DANSE Le chorégraphe marseillais présente sa dernière création inspirée de Bach

Michel Kelemenis présente ce soir sa nouvelle création, "Magnifiques", au Grand théâtre de Provence, coproducteur de cette pièce pour neuf danseurs de sa compagnie. Nous l'avons rencontré lors des ultimes répétitions avant la générale.

■ **Est-on toujours autant angoissé malgré plus de 30 ans de créations ?** "Quand je commence une nouvelle pièce, je me sens toujours un peu puceau. Et quand je dois piloter une équipe de danseurs, j'absorbe leur angoisse tout en produisant le rythme le plus juste qui les emmène à leur performance. Je sors de ces premières épuisé parce que pendant la représentation, je vis les gestes de tous, c'est comme si je dansais sans bouger tous les rôles !

■ **On vous a quitté sur une création sombre, "Coup de grâce", qui faisait écho aux attentats du Bataclan. Vous voilà avec une œuvre frisant l'allégresse ?** *Magnifiques* est une forme de transposition. Une intuition née de la traversée du Covid, un besoin d'une reprise d'élan positive, de quelque chose qui re-écloît. J'ai identifié comme un rare bonheur de pouvoir travailler avec les danseurs (*l'été 2020, ndlr*) à entretenir des pièces, même si on savait qu'elles pouvaient être annulées. J'ai alors réentendu le *Magnificat* de Bach, une des premières œuvres savantes que j'ai écoutée ado en boucle ; elle me faisait l'effet d'avoir toujours le sentiment que la vie commençait. C'est ce que j'ai éprouvé avec les danseurs. J'ai travaillé à partir de cela. C'est devenu rapidement un hommage aux danseurs, un hymne à la jeunesse.

■ **Est-ce une vision optimiste qui vous est propre ? Qui appartient à la jeunesse ?** On me définit dans mon

caractère et mon rapport au monde comme solaire mais c'est surtout un regard sur l'état de jeunesse : un bourgeon qui ne peut avoir pour perspective que d'éclore comme une énergie primordiale qui se développe et ne peut pas imaginer sa finitude ; c'est un moment de la vie où nous avons tous été éternels... Gardons les jeunes dans l'inconscience de la mort, faisons juste qu'ils soient des énergies que l'on aide pour qu'ils inventent leur futur. Cela se traduit par une image organique très entière et aussi une hypersophistication. À cet âge-là on essaye de trouver comment se faire identifier, s'écrire soi-même. Pour le chorégraphe, pour être singulier, il n'en est pas moins nécessaire de relever d'une communauté. C'est ce travail que j'ai fait avec les danseurs : les garder chacun soliste et différents dans une écriture d'un même élan choral.

■ **Vous avez fait appel au musicien électro Angelos Liaros Copola qui a déjà travaillé avec vous sur Légende et Coup de grâce. Comment se marie-t-il avec Bach ?** Je lui ai raconté l'idée de faire une chose lumineuse en alternance avec la musique de Bach. Il ne cherche pas à le transposer mais il pose une présence de chœurs et de voix et il a titré des espaces à traduire musicalement : *Un young begeeining (un jeune début), les anges déchus, le printemps pour toujours...*"

Ce soir 20h Grand Théâtre de Provence, 10 à 37€. Rencontre avec Michel Kelemenis 19h au bar d'entracte sur résa lespublics@legrandtheatre.net- Atelier de danse à destination du public sourd le 21 janvier 14h par un danseur de la Cie avec un interprète en LSF lucilemary@legrandtheatre.net- 08 2013 2013 - www.lestheatres.net